



*Ces propositions,  
c'est un prétexte  
à la discussion, au lien.*

Laurence



Laurence Ejzyn

## LES ACTEUR-ICES DU PROJET

**Laurence Ejzyn** – Médiatrice culturelle à **Bozar**, elle travaille en lien étroit avec les curateur-ices, notamment sur les questions d'accessibilité, pour une inclusion des publics la plus large possible. C'est un travail de longue haleine.

**Lieve Raymaekers** – Coordinatrice des guides pour **Bozar**, elle travaille essentiellement avec des freelance : chaque guide fait un choix individuel de s'investir dans les visites guidées d'une exposition, selon affinité. Elle a donné l'impulsion pour la création de l'outil de visites interactives. Elle a mis en place des formations, entre autres sur les méthodes pédagogiques pour guider.

**Sihème Khaled** – Historienne de l'Art, elle est guide free-lance à **Bozar** depuis 4 ans maintenant, elle guide aussi dans d'autres institutions comme l'AfricaMuseum. Elle a créé l'outil de visites interactives avec une collègue néerlandophone.

**Laurent Pirat** – Educateur spécialisé à l'hôpital de jour **Le Quotidien**. Il accompagne les patient-es sur différents ateliers et les sorties socioculturelles, comme cette visite à Bozar.

Les participant-es à ce portait n'ont pas souhaité que leurs noms apparaissent, une initiale permet de les distinguer.



Lieve Raymaekers



Sihème Khaled



Laurent Pirat

© Arnaud Ghys

# Alexandrie, futurs antérieurs

## L'IMPULSION DE LA RENCONTRE

Tout est parti des présentations des médiatrices culturelles lors de la journée Réseau en Action, à laquelle Laurent était présent avec quelques patient-es. Il a rencontré Laurence aux stands pour avoir un premier contact.

Suite à des échanges informels avec les patient-es, Laurent a proposé cette sortie, à laquelle il-elles ont pu s'inscrire sur base volontaire.

Il a réservé auprès de la billetterie de Bozar, qui a mis en place une procédure spécifique et personnalisée pour les groupes associatifs partenaires d'Article 27.



## LES PRÉAMBULES

Une personne extérieure à Bozar, le commissaire d'exposition (ou curateur), a fait le choix des œuvres, comme un metteur en scène. Bozar s'est ensuite chargé de les rassembler pour l'exposition en demandant des prêts à des musées ou des collections privées.

Ici, le curateur est très sensible à l'inclusion des publics en proposant des choses très diversifiées, accompagnées par beaucoup de pédagogie.

Sur l'impulsion de Lieve, Sihème et une guide néerlandophone ont créé un projet interactif de visites à destination des écoles secondaires. La proposition est un éventail d'activités différentes, ce qui permet aux guides qui le souhaitent de s'en emparer, chacune à sa façon, et de l'adapter aux différents groupes en demande de visite participative.

*Sihème – L'objectif est surtout de pouvoir apporter des infos autrement. Privilégier la discussion plutôt que le monologue. Cela passe par le regard, les ressentis, le questionnement. Il n'y pas de mauvaises réponses quand il est question de ressenti...*

L'expérience de Sihème avec des associations partenaires d'Article 27 lui a permis d'adapter facilement cette proposition pour elles.

*Lors du retour en groupe, après la visite, beaucoup ont dit que sans la guide on serait passé à côté de l'expo.*

Laurent

*C'était le cas pour beaucoup de visiteurs : l'exposition n'est pas facile.*

*Notre rôle est de donner des clés, c'est comme une info pour pouvoir revenir, se replonger dedans après.*

Laurence



*F'aime avoir devant moi des gens qui n'ont encore rien vu de l'expo.*

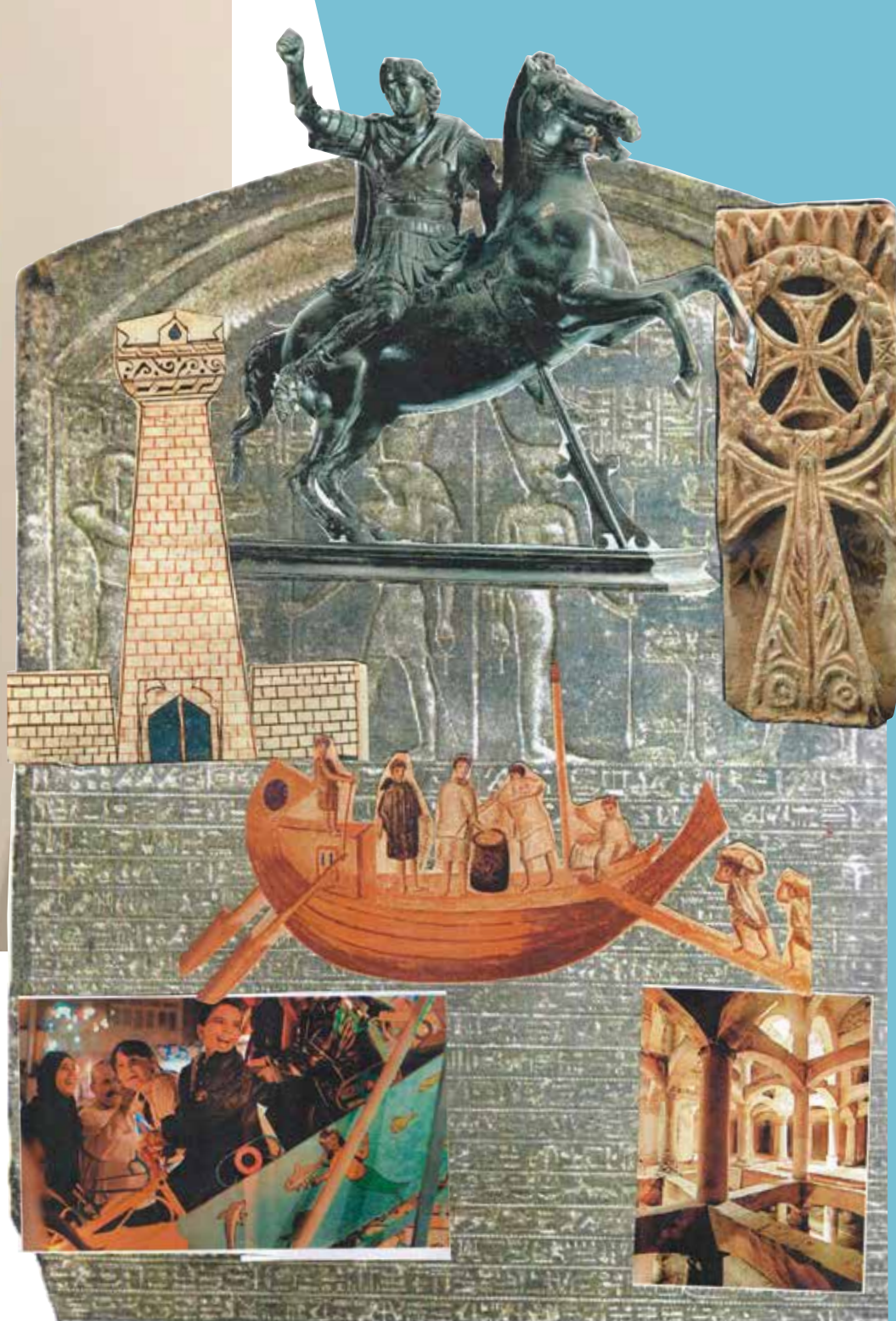
*J'ai leur tout premier ressenti, ce que je n'ai plus après.*

Sihème

*Laurent – Je propose des sorties afin d'inciter à aller découvrir des choses vers lesquelles les personnes n'iraient pas spontanément. (manque d'information, freins à l'accessibilité,...)*

Dans le cas de visites guidées il ne prépare pas trop en amont, pour laisser toute sa place à l'émerveillement.

*Laurent – Pour pas « passer pour un idiot » j'ai triché ! Je suis allé chercher des infos sur Alexandrie avant la visite... ! Bon, c'était aussi pour donner envie au groupe de participer à la sortie !*



Collage réalisé par les participant·es après leur visite

## LE PROJET

Pour commencer la rencontre, Laurence a accueilli le groupe avec un petit mot de bienvenue et de présentation du lieu.

**Sihème** – A la 1<sup>re</sup> question que je pose, je sonde pour voir ce qui va parler à l'imaginaire collectif du groupe, aux choses que les gens connaissent sans en avoir forcément conscience. C'est essentiel dans ce travail de s'adresser à tout le monde, qu'il n'y ait pas d'exclusion.

Quand je guide, je réécris l'expo en faisant des liens avec mon imaginaire, et cela fonctionne...

Ma façon d'utiliser cet outil interactif est surtout basé sur l'énigme et l'actualisation, à partir des problématiques soulevées par les différentes œuvres contemporaines.

Le plus important est que tout le monde dans le groupe puisse se sentir concerné, même s'il ne partage pas les mêmes connaissances au départ. Pour cette expo, il y a la référence au latin et au grec ancien, qui est encore très connotée comme étant quelque chose d'intellectuel, alors qu'il s'agit d'un rapport au multiculturel qui est une thématique centrale de l'expo.

*Je comprends la guide qui était prise par le temps, mais j'aurais tant aimé que ça dure plus longtemps !*

*J'aurais juste souhaité pouvoir contempler davantage certaines œuvres et laisser le champ libre à mes pensées et imagination.*

A.

**Sihème** – Parfois il y a des barrières, c'est impressionnant!

**Laurent** – Oui : « Est-ce que je dois mettre une cravate? » « Est-ce que si je pose une question à la guide je ne vais pas paraître idiot? »

Et puis il y a la notion du cérémonial : quand est-ce qu'on applaudit?

**Laurence** – C'est hyper enrichissant aussi pour les guides, les artistes, ... d'avoir devant eux des personnes qui n'ont pas l'habitude des codes.

**Laurent** – Ça fait tomber les préjugés des 2 côtés. Lorsqu'on pose des questions, on peut avoir peur du jugement. Celui de la guide, mais aussi du groupe!

A. – C'est la guide qui a tout fait : elle a suscité notre intérêt pendant l'expo!

*Il y avait de très belles œuvres, mais rien de vraiment particulier, il y avait plein de petites choses assez basiques, c'est la guide qui a tout fait : en expliquant, c'est comme si elle le vivait !*

R.

*En général, l'un des freins est la réservation. Il y a souvent un manque de souplesse par rapport au nombre de personnes pour qui on a réservé, alors que la présence des participant·es est souvent une question difficile, pour différentes raisons.*

Laurent

**Laurent** – Elle a fait le focus sur certaines pièces, ce qui a permis de dégager un fil conducteur du début à la fin. L'angle de vue ici c'est l'interculturalité à l'époque.

**Sihème** – C'est quelque chose que je peux aisément transmettre, étant moi-même concernée!

Pour moi, il y a toujours le point de vue de la personne qui guide, il n'y a pas de vérité. La personne qui guide (avec son origine, son genre, ...) est un médium aussi.

L'histoire est différente en fonction de qui la raconte. On voit avec tout ce qu'on est.

**Laurence** – C'est une question de fond : est-ce qu'on donne les infos avant ou pendant/après?

A. – Les infos avant, ça permet aussi de mieux profiter de l'expo.

**Sihème** – Qu'est-ce que tu avais envie de savoir?

A. – Des infos pratiques pour être encore plus émerveillé! Avoir les infos permet d'élever les questionnements.



*Sans la guide ça aurait été beaucoup moins bien : c'est l'énergie et les interactions au sein du groupe qui ont fait que c'était réussi ! Et le débriefing entre nous aussi.*

A.

*L'expo est souvent accompagnée d'autres événements liés à sa thématique (concert, rencontre, film), mais les guides ne sont pas forcément au courant de tout ce que Bozar propose.*

*Mors, cela nous permettrait de le conseiller éventuellement aux visiteur·euses.*

Sihème

## ET APRÈS... ?

A. – J'ai eu envie de dévorer tous les livres sur le sujet!

J'ai été très touché par la notion de double culture. J'ai envie de faire des recherches, et surtout de les partager! Ça m'a réconforté dans le fait que la double culture est un cadeau et non pas un fardeau! Déjà à cette époque il y avait tous ces mélanges! Je pourrais avoir le descriptif de l'expo?

**Laurence** – Avec plaisir! (Elle lui offre le catalogue!)

R. – Depuis je me suis aussi renseigné sur internet, sur la période. On pourrait organiser un atelier d'1 heure, après?

**Laurence** – Oui, on pourrait organiser un atelier. Il suffit de nous le demander. On le fait régulièrement avec des groupes d'enfants ou de jeunes. On le fait d'ailleurs de plus en plus souvent dans l'espace de l'expo, c'est chouette!

A. et R. – On signe tout de suite!

R. – Depuis que j'ai fait la visite j'ai cette envie-là. J'avais pas trop l'habitude de la culture avant. J'ai été quelques fois au théâtre depuis. J'ai pas encore fait d'autres musées, parce que je me demandais si ça valait la peine sans une visite guidée.

**Laurence** – Les vendredis à midi, il y a les lunch-tour. Ce sont des visites guidées de 45 minutes, c'est ouvert à tout le monde. Cela permet de venir de façon individuelle, mais on n'est pas seul.

Avec le soutien / Met de steun : de la Commission Communautaire Française (Culture et Action Sociale), de la Fédération Wallonie Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles Capitale / van Brussels, Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission Communautaire Commune de Bruxelles Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad, de Ethias et Visit.brussels.